

SFR Territoires en Réseaux AAP Chercheur.e.s / Enseignant.e.s-Chercheur.e.s 2019

Titre du projet

NUTs

Approches Numériques et Usager.e.s dans l'Observation des Territoires

Porteur

- Nom : ROUX
- Prénom : Emmanuel
- Mel : emmanuel.roux@univ-grenoble-alpes.fr
- Laboratoire : PACTE
- Coordonnées : 14 bis Avenue Marie Reynoard
38 100 GRENOBLE

Résumé

Le présent projet vise à appréhender la façon dont les approches numériques et usager.e.s transforment les dispositifs d'observation territoriaux qui accompagnent ou précèdent l'action publique. Nous faisons l'hypothèse que l'observation territoriale est questionnée dans ses approches, ses pratiques, ses représentations du réel et des dynamiques territoriales par le recours combiné aux approches numériques et usager.e.s. Elle répondrait ainsi à une capacité de renouvellement de l'observation qui se saisissant du numérique et des pratiques usagères participe de nouvelles perspectives d'action publique plus 'ergonomiques' et en phase avec les réalités et dynamiques territoriales nouvellement observées. Ce projet 'NUTs' (en référence aussi à la nomenclature européenne des unités territoriales) souhaite étudier ces nouvelles pratiques d'observation aux différentes échelles de planification : du projet au niveau régional dans le cas présent. Pour ce faire, ce projet s'appuie sur un partenariat (AURG, CD38 notamment) à même d'étudier des dispositifs d'observation tant centrés sur des entités communales qu'intercommunales et interterritoriales. En outre, il propose de s'enquérir de pratiques d'observations développées dans un contexte territorial international (Montréal).

Problématique : L'observation territoriale à l'épreuve du numérique et des usager.e.s.

Il ne fait désormais plus de doute que les technologies du numérique et que l'appréhension des pratiques usagères participent de manière croissante à la fabrique des villes contemporaines (Besson, 2017), des métropoles en chantiers (Lebras, Seigneuret, Talandier, 2016) mais également des territoires. De là, à considérer que les dispositifs d'observations, censés éclairer l'action publique, soient en mesure de proposer de nouvelles formes d'appréhension du réel et des dynamiques territoriales, voire in fine d'inspirer de nouvelles politiques publiques ; il est une réalité qui demeure à être qualifiée. C'est ce que ce projet vise à étudier, de façon expérimentale : quelles réalités et perspectives des transformations de l'observation territoriale par les approches numériques et usager.e.s ?

L'observation territoriale est classiquement basée sur l'usage de données statistiques, parfois issues d'enquêtes 'lourdes' et de représentations cartographiques. L'observation territoriale s'est ainsi plutôt développée en France selon un modèle d'expertise régalienn qui s'est ensuite décliné aux différentes échelles territoriales (Roux, Feyt, 2011),. De sorte qu'en une cinquantaine d'année, on observe à la fois une recrudescence de dispositifs mais dans le même temps une certaine « stabilité » dans la façon d'appréhender les problématiques et dynamiques territoriales : des champs thématiques, souvent appréhendés en 'silos' ; des unités et échelles d'observations (NUTs), souvent en référence à des unités d'administration ; des analyses statistiques et représentations cartographiques... Au-delà de cette vision certes quelque peu réductrice des sens de l'observation territoriale, la problématique de l'observation questionnée est bien celle d'une capacité d'évolution, de transformation associée au recours au numérique et à l'observation des pratiques usagères sur les territoires. Les champs d'application et les usages du numérique, extrêmement variés, sont dès lors interrogés à l'image des living lab (Roux, Marron, 2017) dans leurs capacités à proposer des dispositifs cognitifs renouvelés, et par extension, d'être des vecteurs possibles d'action publique et/ou services territorialisés.

L'usage du numérique et des pratiques usagères peuvent dans l'absolu concerner, à l'image des Living Lab (Dubé et al., 2014), une grande diversité de champs problématiques : la santé, les mobilités, l'énergie, les résidentialités, les loisirs, les pratiques culturelles... Ils questionnent, en outre, les cultures et pratiques professionnelles, les méthodes, les démarches d'observation : que ce soit dans le champ de l'urbanisme (Douay, 2018), ou des projets urbains, mais également du développement territorial, de l'économie sociale, etc. Concernant la façon d'observer, l'apport du numérique et l'attention portée aux usagers questionne incidemment la gouvernance de l'observation. En effet, via le numérique et l'approche usager.e.s, nombre d'acteurs sont susceptibles de participer par leurs pratiques (en observations) à la fabrique urbaine, à des projets, à l'émergence de quartiers dits d'innovation, à des districts technologiques (Besson, 2012) ou encore à des nodalités nouvelles, des réseaux, des projets 'micropolitains, etc. Quelles qu'en soient les formes, les configurations, les usages de l'espace, des villes, des territoires ; l'observation via ce nouveau prisme (numérique-usager.e.s) offre possiblement de nouvelles façons d'appréhender les réalités territoriales et donc de nouvelles perspectives de projets et d'actions publiques plus en phases avec les usager.e.s / habitants / citoyens.

En ce sens, l'observation est révélatrice des dynamiques en cours pour re-penser l'action publique. Et dans le même temps l'observation est questionnée dans ses pratiques et dans la façon de se concevoir comme espace d'innovation ouverte à même de permettre de nouvelles formes d'expertises : nouvelle modalités d'observations, nouvelle posture de laboratoire, living labs (lieux d'innovation ouverte), de lieux d'expérimentation d'usages numériques qui participent tant à la

compréhension qu'à la fabrique urbaine, à la production de nouveaux rapports à la ville pour faire 'cités' et 'territoires'.

Ainsi cette réflexion sur l'inscription des approches numériques et usagères dans l'observation rejoint quelque peu la philosophie de la Smart Cities (Anttiroiko, 2016) qui considère les technologies comme vectrices d'externalités positives pour le développement socio-économique et urbains des villes et ressource pour améliorer les conditions de vie et de bien-être des habitants. Il demeure difficile pour l'heure de qualifier et de confronter les points de vues entre les éventuelles 'promesses' que peuvent apporter les approches numériques et usager.e.s dans l'observation et les réalités de ces apports dans l'observation. C'est là un des enjeux de cette proposition : mettre en perspective, envie et ambitions des 'approches numériques et usagers dans l'observation territoriales' face aux 'réalités' de l'observation, au service de l'action publique renouvelée. Si le numérique s'impose à la ville, à nos sociétés contemporaines, au point d'être considéré comme une nouvelle révolution (Ferchaud, 2016), on ne sait en effet que peu de choses sur les réalités des usages habitants et sur la force de transformation des rapports aux territoires appréhendés par l'observation territoriale dans la perspective d'une action publique plus efficiente. C'est là ainsi une perspective exploratoire de ce projet.

L'usage du numérique et des approches usagères pose comme nous l'avons indiqué des questionnements d'ordre ontologiques, technologiques, méthodologiques et questionnent aussi l'émergence de pratiques et cultures hybrides, informatiques, technologiques, sociales...

S'intéressant aux pratiques des individus comme nouveaux champs de connaissances, les observatoires à l'image des lieux d'expérimentations numériques (Eveno et Puel, 2003 ; Ferchaud, 2016) couvrant des réalités aussi diverses (Fablab, hacklab, hackerspace, makerspace, centre de coworking, living labs) sont porteurs d'une culture de l'innovation ouverte, de l'innovation usager.e.s... Or ces nouveaux dispositifs cognitifs participent selon nous de l'économie de la connaissance et du numérique (Campagnac-Ascher, 2016 ; Talandier, 2016). On s'interroge alors sur ce que les observatoires territoriaux portent comme espoirs de nouvelles connaissances, nouvelles pratiques, nouveaux rapports à la ville, mises en connectivité, fragmentations, etc. (Ananian, 2014), et nouvelles perspectives d'actions. C'est là une des propositions et perspective de ce projet : saisir l'évolution et transformation de l'observation à l'heure du numériques et des usager.e.s pour penser l'action publique renouvelée plus en phase avec les territoires et leurs usager.e.s.

Dès lors ce travail propose « d'observer les observatoires » dans leurs dimensions 'numériques et usager.e.s' sur le terrain privilégié de l'aire Grenobloise, tout en opérant une démarche de veille sur d'autres configurations intercommunales (partenariat ADGCF) et à l'aune des pratiques de la ville de Montréal dans l'usage du numérique et approches usagers. L'étude des pratiques de l'observation au local et aux différentes échelles territoriales (du micro au méso) vise à appréhender différentes échelles et problématiques d'observation des territoires.

In fine, reprenant l'idée selon laquelle les dispositifs de connaissances sont révélateurs d'évolutions territoriales (Crevoisier, Jeannerat, 2009) ; les nouveaux dispositifs de connaissance intégrant le numérique et l'usager.e sont tout autant, au sein de la cité et des territoires, pour et/ou avec les usager.e.s, significatifs d'évolutions territoriales et de l'action publique. Ces nouveaux dispositifs d'observation peuvent ainsi correspondre à des besoins de démocratisation de l'information et de la connaissance répondant, par une meilleure appréhension des réalités, aux défis et problèmes qui se posent dans une démocratie (Innerarity, 2015). Le numérique et l'usager.e. peuvent révéler aussi des pratiques territoriales, voire des initiatives qui réinventent la démocratie (Lewis E, Slitine R, 2016), sur des territoires en observation (Roux, Escaffre, 2016) et en phase avec des perspectives d'actions. En matière tant d'observation que d'action, le numérique et l'usager.e. peuvent ainsi participer de l'augmentation des processus d'innovation dans les métropoles (Besson, 2012) à l'instar des tiers-lieux ou des lieux d'expérimentations numériques. A cette dimension cognitive

apportée par les usager.e.s est questionnée celle d'un droit de connaissance des territoires et des actions publiques à l'instar des « droit à l'infrastructure des villes » (Corsin, 2014), d'un droit renouvelé à la ville et aux territoires qu'ont les usager.e.s en participant possiblement à la co-production de la ville, matérielle et/ou immatérielle (production de données, capteurs, réseaux numériques, services, solutions). Cette dimension matérielle et immatérielle de la co-production peut être considérée comme l'une des composantes nouvelle et démocratisée à des dispositifs de connaissance urbains et territoriaux. Autant de perspectives envisageables que ce projet souhaite explorer dans ses envies, ses pratiques et ses perspectives opérationnelles.

Ce projet questionne ainsi incidemment les dimensions usager.e.s, structurantes dans les dispositifs numériques (Scaillerez et Tremblay, 2017). A travers des méthodes en innovation usager.e.s et ouvertes mobilisant le numérique, l'usage.r.e devient possiblement, dans les dispositifs d'observation, acteur.rice.s et producteur.rices de nouvelles représentations de rapports à la ville et aux territoires. Il est aussi peut être l'un.e des acteur.rice.s d'une nouvelle gouvernance partagée (Baccarne, Logghe, Schuurman, De Marez, 2016), étudiée ici en matière d'observation territoriale. Il s'agit alors de saisir ce que sont les rapports des usager.e.s dans les dispositifs d'observation tant pour leurs capacités à renouveler les représentations des territoires au prisme des pratiques et usages des territoires (et dispositifs d'action publique), dans leurs dimensions problématiques, spatiales, organisationnelles ou fonctionnelles. Il s'agit de saisir la façon dont les envies et réalités des approches numériques et usagères s'opèrent dans la mécanique de l'observation et de l'action publique locale. En ce sens, ce projet s'inscrit dans l'un des prolongements de la réflexion sur la connaissance et sur les rapports au numérique et la transformation urbaine et territoriale qui demeurent à questionner à l'aune de ce que la ville expérimentale interroge sur ses perspectives (Evans J., Karvonen A., Raven R., 2016.).

Ce travail exploratoire, vise ainsi à approfondir les connaissances sur ce que l'observation territoriale offre comme perspectives de compréhensions de rapports à la ville et aux territoires ; et ce que sont les réalités des approches numériques et usager.e.s pour penser l'action publique.

Questionnements

- Que sait-on de la réalité des usages numériques et approches usager.e.s dans l'observation territoriale au service de l'action ?
- Quelles sont les 'espoirs', les 'enjeux', les 'défis' de l'observation territoriale renouvelée dans les pratiques de l'usage du numérique et approche usager.e.s de l'observation ?
- Quelles sont les pratiques / les configurations de l'observation territoriale avec usages et numérique ?
- Quelles sont les conditions de pratiques, d'organisation, de production, d'efficacités et utilités d'observations plus en phases avec des perspectives d'actions ?
- Quelles attentes des acteurs des territoires (collectivités, prescripteurs) en matière d'observation renouvelée ?
- Quelles formes d'innovations et/ou expérimentations envisageables, envisagée, souhaitées, souhaitables (et conditions) ?

Références bibliographiques

- Ananian, P., 2014. *Bruxelles, région de l'innovation : urbanisme et intégration urbaine de l'économie de la connaissance*, in Cahiers de géographie du Québec, Volume 58, Numéro 164, p. 193–212
- Ari-Veikko, 2016. *City-as-a-Platform: The Rise of Participatory Innovation Platforms in Finnish Cities*. Sustainability. 8. 10.3390/su8090922.
- Baccarne, B., Logghe, S., Schuurman, D., & De Marez, L., 2016. *Governing Quintuple Helix Innovation: Urban Living Labs and Socio-Ecological Entrepreneurship*. Technology Innovation Management Review, 6(3), 22–30. <http://timreview.ca/article/972>

- Besson R., 2012. *Les Systèmes Urbains Cognitifs : des supports privilégiés de production et de diffusion d'innovations ? : Études des cas de 22@Barcelona (Barcelone), GLANT/Presqu'île (Grenoble), Distrito tecnologico et Distrito de Diseño (Buenos Aires)*. Grenoble : Thèse de doctorat Sciences des territoires, Université de Grenoble PACTE.
- Besson R., 2017. « Rôle et limites des tiers-lieux dans la fabrique des villes contemporaines », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*[En ligne], 34 | 2017, mis en ligne le 03 juillet 2017, consulté le 01 septembre 2017. URL : <http://tem.revues.org/4184> ; DOI : 10.4000/tem.4184
- Campagnac-Ascher, E. (2015). *Economie de la connaissance. Une dynamique métropolitaine ?* Ed. Le Moniteur, POPSU, Paris.
- Crevoisier O., Jeannerat H., 2009. « Les dynamiques territoriales de connaissance : relations multilocales et ancrage régional », *Revue d'économie industrielle*[En ligne], 128 | 4e trimestre 2009, pp.77-99.
- Douay N. 2018. *L'urbanisme à l'heure du numérique*. ISTE Editions, vol. 6, 184 p.
- Dubé, P., Sarraïlh, J., Billebaud, C., Grillet, C., Zingraff, V., Kostecki, I. (2014). *Le Livre Blanc du Living Lab*, Montréal, Québec : UMVELT
- Evans J., Karvonen A., Raven R., 2016. *The experimental city*. Routledge, 280 p.
- Eveno, E. et Puel, G., 2003. *Villes et nouvelle économie*. Mappemonde, 2(70), 1-6.
- Ferchaud F., 2016. *Les lieux d'expérimentation numérique et la fabrique urbaine : genèse, dynamique, inscription dans l'espace urbain et diffusion de production*. Les cahiers du Développement Urbain Durable, pp. 105-126
- Innerarity, D. 2015. *Démocratie et société de la connaissance*, Grenoble : PUG, Collection : rien d'impossible.
- Lallement, M. 2015. *L'âge du faire. Hacking, travail, anarchie*. Paris : Seuil.
- Le Bras D., Seigneuret N., Talandier M., 2016. *Les métropoles en chantiers*. Berger Levrault, Paris.
- Lewis E, Slitine R, 2016. *Le coup d'état citoyen. Ces initiatives qui réinventent la démocratie*, Edition La Découverte
- Juujärvi, S. and K. Pessa. 2013. *Actor Roles in an Urban Living Lab: What Can We learn from Suurpelto, Finland?* Technology Innovation Management Review. November 2013: 22–27.
- Roux E. et Feyt G., 2011. « Les observatoires territoriaux : sens et enjeux ». La documentation française.
- Roux, E. et Escaffre, F., 2016. « Métropoles en observation » in Le Bras, D., Seigneuret N. et Talandier M. : *Métropoles en construction*, Berger Levrault, Paris, pp 257-269.
- Roux E., Marron Q., 2017. « Les Living Labs, de nouveaux dispositifs d'action publique pour penser les métropoles et les territoires ». in Klein J.L., Pecqueur B. « *Living Labs, innovation sociale et territoire* » : *Revue Canadienne de Sciences Régionales / Canadian Journal of Regional Science*.
- Scaillerez A et Tremblay D-A, « *Coworking, fab labs et living labs* », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 34 | 2017, mis en ligne le 16 juin 2017, consulté le 08 juillet 2017. URL : <http://tem.revues.org/4200> ; DOI : 10.4000/tem.4200
- Ståhlbröst, A., Bergvall-Kåreborn, B., & Ihlström Eriksson, C. 2015. Stakeholders in Smart City Living Lab Processes. *American Conference on Information Systems (AMCIS)*, Puerto Rico, USA, August 13–15.

Approche méthodologique

1. Analyse bibliographique : usages numériques et approches usager.e.s dans l'observation/fabrique urbaine et territoriale : quels courants ? quelles approches ? quelles contributions ou configuration : perspective cognitive et typologique.
2. Démarche d'observation immersive-inclusive (résidence/entretiens semi-directifs) : envies, réalités, modalités, espoirs de l'usage du numérique / approches usager.e.s dans les pratiques d'observation territoriale / stratégie et action territoriale
3. Benchmark expériences territoriales d'observation (5 exemples via ADGCF et réseau FNAU).
4. Focus group « mise en débat envies/perspectives des usage(r)s numériques vs pratiques observées » : mise en représentation des envies / ambitions vs pratiques observées » (GAM-Montréal).
5. Focus group 2 « Perspectives / expérimentations »
6. Valorisations numérique / scientifique

Résultats attendus / Livrables proposés

- 1 Note bibliographique : approches usages numériques/usagers et connaissances territoriales

1. Rapport d'activité du projet de recherche : démarche / entretiens semi-directifs/ focus group 'practis' / analyses pratiques « envies vs réalités des pratiques et apports de l'observation numérique/usagers ; perspectives »
2. Contribution journée SFR TER/AURG (selon programmation)
3. Rapport de stage « Représentations, usages du numérique / approches usager.e.s dans l'observation territoriale locale : espoirs, réalités, perspectives »
4. Support livre numérique : de valorisation et communication sur les apports du programme de recherche : « observations / récits / perspectives usages numériques/usagers dans l'observation et l'action publique »
5. Structure et proposition de trame programme de recherche en perspective (ANR)
6. Proposition de communication/article scientifique.

Perspectives

1. Organisation d'une journée séminaire réunissant partenaires et chercheurs intéressés [enrichissement du réseau SFR TeR / séminaire AURG]
2. Organisation d'un temps de restitution public / Agences sous forme de support numérique / récit : livre numérique ou film ou support d'exposition – images (selon perspectives de valorisation avec SFR TER) : « Observation des usages numériques / usagers en situations » [valorisation – diffusion travaux SFR TeR]
3. Perspective de contribution projet ANR « Innovation de services/Territoires »
4. Proposition scientifique de mise en débat et apports réflexifs autour de la proposition d'une session de communication au colloque Lyon 2019 ERSa (ou autre → à définir selon perspectives de valorisation scientifique).
5. Article scientifique.
6. Proposition de valorisation dans un contexte d'échange France/Québec : perspective d'inscription d'une intervention sur apports du travail dans le cadre des Rencontres Jacques Cartier ou séminaire UQAM (Montréal) ou colloque ACFAS 2019 Gatineau.

Lien avec les axes de recherche de la SFR TeR

Le présent projet s'intéresse de façon privilégiée à l'axe « **Usages du Numérique** » de la SFR Territoires en Réseaux. Il s'agit en effet d'en saisir ses représentations, idéaux, réalités, ses formes dans l'observation de la ville et des territoires, et ce, au service de l'action territoriale. Le numérique s'avère ainsi l'une des dimensions incontournable des villes et métropoles en chantiers (Lebras, Seigneuret, Talandier, 2016). La perspective analytique de ce projet vise résolument à s'inscrire dans le débat en cours Chercheurs-Acteurs (et vice-versa) engagé par la SFR TER avec l'AURG, et possibles extension dans un débat national grâce au partenariat proposé (ADGCF).

Chercheur.e.s et laboratoire(s) concerné(s)

- Emmanuel ROUX, géographe, aménagement du territoire ; Maître de Conférences, PACTE – UGA
- Agnès FRONT, informaticienne ; LIG – UGA, Maître de Conférences – HDR, IUT2-UGA
- Julien SAINT AMAN, chef de projet CD38 ; géographe, urbaniste ; Maître de conférences associé, SFR Territoires – UGA

A cette équipe resserrée pour le pilotage de ce projet, nous souhaiterions pouvoir associer à titre d'expert(s), de discutant(s), lors de sessions de travail (suivi du projet), lors des focus groupe et *a fortiori* lors de la mise en discussion des résultats du travail d'autres chercheur.e.s, post-doctorant.e.s, doctorant.e.s intéressé.e.s par les problématiques et mises en débat des rapports aux usages numériques et à la ville (parmi lesquels, potentiellement) :

- N Seigneuret (SFR TER)
- PA Davoine (PACTE)
- D Rieux (LIG)
- F Ferchaud (Université Lille)
- Q Marron (PACTE)
- ...

Partenaire(s) socio-économique(s) :

Ce projet s'appuie sur des partenaires, observateurs et/ou initiateurs de projets urbains, identifiés et intéressés par la perspective réflexive et/ou la possibilité de contribuer à ce travail en tant que structure et acteurs relais, à interviewer, « experts », ou encore souhaitant contribuer aux focus group envisagés.

Acteurs privilégiés retenus pour ce projet :

- L'Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise afin de mettre en débat localement (Grenoble) avec la SFR TeR les apports des observations de ce projet.
- METRO Grenoble Alpes dans sa capacité d'animation / fonctionnement du réseau Obs'Y.
- Le Département de l'Isère (CD38) particulièrement intéressé par le questionnement sur les approches usager.e.s dans son action aux services des publics sur les territoires et sur les façons dont l'observation participe d'une connaissance plus en phase avec des perspectives d'actions territorialisées.